

ÉPISODE 3
« Acclamons la Parole de Dieu !
Louange à toi, Seigneur Jésus »

**Quoi de neuf dans la nouvelle traduction
du Missel Romain ?**

Le diacre ou le prêtre tourné vers l'assemblée dit à la fin
de la célébration :

« Allez porter l'Évangile du Seigneur. »

La Parole de Dieu n'est pas juste un texte écrit mais un
message à vivre, à témoigner par toute notre existence.

La Bible nous révèle que notre Dieu est un Dieu qui parle lorsque nous lisons les Écritures.

Jacques GAUTHIER

Quand l'Église parle de méditation, elle se réfère surtout à une « ruminantion » de la parole de Dieu, à la *lectio divina*, expression monastique qui signifie une lecture priée du texte biblique. L'important est que la lecture se change en prière, en oraison. « Cherchez en lisant, et vous trouverez en méditant ; frappez en priant, et il vous sera ouvert par la contemplation ». (*Catéchisme de l'Église Catholique* n° 2654)

L'accueil de la Parole

Il y a un lien essentiel entre chacun des quatre degrés, vus comme une progression de l'âme vers Dieu. Par la lecture de la parole de Dieu, nous cherchons Dieu ; par la méditation, nous « ruminons » cette parole afin de nous en imprégner le cœur ; par la prière, nous exprimons le désir de goûter Dieu ; par la contemplation, notre âme est ravie en Dieu, le savourant avec douceur.

Ainsi, dans la prière chrétienne, tout résulte de l'accueil de la parole de Dieu, « lumière de mes pas, lampe de ma route » (Ps 118, 105). Cette ruminantion de la Parole ne se vit pas seulement dans les monastères, elle se pratique aussi dans nos maisons. À nous de la lire, de la méditer, de la prier et de la contempler, comme l'écrit Guigues Il le Chartreux : « Bienheureux celui qui, appliqué au premier degré, attentif à chercher au second, fervent au troisième, élevé au-dessus de lui-même au quatrième, monte en se fortifiant de plus en plus par ces chemins que Dieu a disposés vers lui dans son cœur, jusqu'à ce qu'il voie Dieu lui-même en Sion ».

La lecture nourrit la méditation qui alimente notre prière. La prière frappe à la porte du cœur et le Seigneur nous ouvre dans sa grande miséricorde. La lecture de la Parole nous met Dieu en bouche, la méditation en scrute les sens, la prière nous la fait désirer et la contemplation nous refait de l'intérieur. C'est ainsi que la lecture méditée de la Bible nous prépare à la prière en nous mettant en présence de Dieu. Par la méditation, nous faisons attention à tel mot, nous établissons des correspondances avec d'autres textes bibliques, nous réfléchissons sur les bienfaits que Dieu nous donne.

L'écoute de la Parole

La méditation permet une écoute attentive de l'Écriture, non seulement avec la tête, mais avec le cœur. La prière nous détache du texte et nous nous entretenons spontanément au Seigneur sous forme de demande, de louange, d'action de grâce, d'offrande de notre vie. Même si nous ne ressentons rien, Dieu passe quand même. Nous sommes là pour lui et nous lui offrons notre prière de pauvre. Nous communions à son silence et nous demeurons en son amour. Nous laissons le Père nous aimer, le Fils nous parler, l'Esprit agir au plus profond de notre âme. Le bienheureux Charles de Foucauld a vécu cette méditation priée de la parole de Dieu qu'il recommande à son ami Louis Massignon dans une lettre du 22 juillet 1914 : « Tâchez de trouver le temps d'une lecture de quelques lignes des saints Évangiles, en prenant chaque jour à la suite, de manière qu'en un certain temps ils passent entièrement sous vos yeux, et après la lecture (qui ne doit pas être longue : dix, quinze, vingt lignes, un demi-chapitre au maximum), méditez pendant quelques minutes mentalement ou par écrit sur les enseignements contenus dans votre lecture. Il faut tâcher de vous imprégner de l'esprit de Jésus en lisant et relisant, méditant et re-méditant sans cesse ses paroles et ses exemples : qu'ils fassent dans nos âmes comme la goutte d'eau qui tombe et retombe sur une dalle toujours à la même place ».

L'Esprit Saint souffle dans les Écritures. C'est en le laissant prier en nous que nous arrivons à la contemplation, car Dieu veut se donner et il est toujours libre de ses dons. La contemplation féconde l'action, purifie l'engagement, nous ouvre sur Dieu et le prochain.

Jacques GAUTHIER, (Texte paru dans la revue *Magnificat*, Paris, avril 2016, p. 8-10).